

## 152 Endomorphismes diagonalisables en dimension finie.

Soit  $E$  un espace vectoriel sur un corps  $\mathbb{K}$  de dimension finie  $n$ . Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme de  $E$ .

### I - Spectre d'un endomorphisme

#### 1. Valeurs propres, vecteurs propres

**Définition 1.** Soit  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

- On dit que  $\lambda$  est **valeur propre** de  $u$  si  $u - \lambda \text{id}_E$  est non injective.
- Un vecteur  $x \neq 0$  tel que  $u(x) = \lambda x$  est un **vecteur propre** de  $u$  associé à la valeur propre  $\lambda$ .
- $E_\lambda = \text{Ker}(u - \lambda \text{id}_E)$  est le **sous-espace propre** associé à la valeur propre  $\lambda$ .
- L'ensemble des valeurs propres de  $u$  est appelé **spectre** de  $u$ . On le note  $\text{Sp}(u)$ .

[GOU21]  
p. 171

*Remarque 2.* — 0 est valeur propre de  $u$  si et seulement si  $\text{Ker}(f) \neq \{0\}$ .

- On peut définir de la même manière les mêmes notions pour une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  (une valeur est propre pour une matrice si et seulement si elle l'est pour l'endomorphisme associé). On reprendra les mêmes notations.
- Les sous-espaces  $E_\lambda$  sont stables par  $u$  pour toute valeur propre  $\lambda$ .

**Exemple 3.**  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  est vecteur propre de  $\begin{pmatrix} 0 & 2 & -1 \\ 3 & -2 & 0 \\ -2 & 2 & 1 \end{pmatrix}$  associé à la valeur propre 1.

**Théorème 4.** Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_k$  des valeurs propres de  $u$ , distinctes deux à deux. Alors les sous-espaces propres  $E_{\lambda_1}, \dots, E_{\lambda_k}$  sont en somme directe.

**Théorème 5.** Soit  $P \in \mathbb{K}[X]$ . Pour toute valeur propre  $\lambda$  de  $u$ ,  $P(\lambda)$  est une valeur propre de  $P(u)$ . Si le corps  $\mathbb{K}$  est algébriquement clos, on a alors

$$\text{Sp}(P(u)) = \{P(\lambda) \mid \lambda \in \text{Sp}(u)\}$$

[ROM21]  
p. 604

**Contre-exemple 6.** Pour  $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  et  $P = X^2$ , on a  $A^2 = -I_2$  et  $\text{Sp}(A) = \emptyset$ .

## 2. Polynôme caractéristique

**Proposition 7.** En notant  $\chi_u = \det(X \text{id}_E - u)$ ,

$$\text{Sp}(u) = \{\lambda \in \mathbb{K} \mid \chi_u(\lambda) = 0\}$$

p. 644

**Définition 8.** Le polynôme  $\chi_u$  précédent est appelé **polynôme caractéristique** de  $u$ .

*Remarque 9.* On peut définir la même notion pour une matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , ces deux notions coïncidant bien si  $A$  est la matrice de  $u$  dans une base quelconque de  $E$ .

**Exemple 10.** Pour  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{K})$ , on a  $\chi_A = X^2 - \text{trace}(A)X + \det(A)$ .

**Proposition 11.** Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $u$  de multiplicité  $\alpha$  en tant que racine de  $\chi_u$ . Alors,

$$\dim(E_\lambda) \in \llbracket 1, \alpha \rrbracket$$

**Proposition 12.** (i) Le polynôme caractéristique est un invariant de similitude.

(ii) Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On note  $\chi_A = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ . Alors,  $a_0 = \det(A)$  et  $a_{n-1} = \text{trace}(A)$  (à un signe près).

[GOU21]  
p. 172

## 3. Polynôme minimal

**Lemme 13.** (i)  $\text{Ann}(u) = \{P \in \mathbb{K}[X] \mid P(u) = 0\}$  est un sous-ensemble de  $\mathbb{K}[u]$  non réduit au polynôme nul.

(ii)  $\text{Ann}(u)$  est le noyau de  $P \mapsto P(u)$  : c'est un idéal de  $\mathbb{K}[u]$ .

(iii) Il existe un unique polynôme unitaire engendrant cet idéal.

[ROM21]  
p. 604

**Définition 14.** On appelle **idéal annulateur** de  $u$  l'idéal  $\text{Ann}(u)$ . Le polynôme unitaire générateur est noté  $\pi_u$  et est appelé **polynôme minimal** de  $u$ .

**Remarque 15.** —  $\pi_u$  est le polynôme unitaire de plus petit degré annulant  $u$ .  
— Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est la matrice de  $u$  dans une base de  $E$ , on a  $\text{Ann}(u) = \text{Ann}(A)$  et  $\pi_u = \pi_A$ .

**Exemple 16.** Un endomorphisme est nilpotent d'indice  $q$  si et seulement si son polynôme minimal est  $X^q$ .

**Proposition 17.** Soit  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$  stable par  $u$ . Alors, le polynôme minimal de l'endomorphisme  $u|_F : F \rightarrow F$  divise  $\pi_u$ .

**Proposition 18.** (i) Les valeurs propres de  $u$  sont racines de tout polynôme annulateur.  
(ii) Les valeurs propres de  $u$  sont exactement les racines de  $\pi_u$ .

**Remarque 19.**  $\pi_u$  et  $\chi_u$  partagent donc les mêmes racines.

[GOU21]  
p. 186

**Théorème 20** (Cayley-Hamilton).

$$\pi_u \mid \chi_u$$

[ROM21]  
p. 607

**Corollaire 21.**

$$\dim(\mathbb{K}[u]) \leq n$$

## II - Diagonalisabilité

### 1. Définition

**Définition 22.** — On dit que  $u$  est **diagonalisable** s'il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est diagonale.

p. 683

— On dit qu'une matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est **diagonalisable** si elle est semblable à une matrice diagonale.

**Remarque 23.**  $u$  est diagonalisable si et seulement si sa matrice dans n'importe quelle base de  $E$  l'est.

**Exemple 24.** — Les projecteurs (ie. les endomorphismes  $p \in \mathcal{L}(E)$  tels que  $p^2 = p$ ) sont toujours diagonalisables, à valeurs propres dans  $\{0, 1\}$ .

[BMP]  
p. 166

— Les symétries (ie. les endomorphismes  $s \in \mathcal{L}(E)$  tels que  $s^2 = \text{id}_E$ ) sont toujours diagonalisables, à valeurs propres dans  $\{\pm 1\}$ . Par exemple, l'endomorphisme de trans-

position  $A \mapsto {}^t A$  est diagonalisable.

## 2. Critères

**Proposition 25.** Si  $u$  a  $n$  valeurs propres distinctes dans  $\mathbb{K}$ , alors il est diagonalisable.

[ROM21]  
p. 683

**Théorème 26** (Lemme des noyaux). Soit  $P = P_1 \dots P_k \in \mathbb{K}[X]$  où les polynômes  $P_1, \dots, P_k$  sont premiers entre eux deux à deux. Alors,

p. 609

$$\text{Ker}(P(u)) = \bigoplus_{i=1}^k \text{Ker}(P_i(u))$$

**Théorème 27.** Soit  $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_p\}$ . Les assertions suivantes sont équivalentes :

p. 683

- (i)  $u$  est diagonalisable sur  $\mathbb{K}$ .
- (ii)  $E = \bigoplus_{k=1}^p E_{\lambda_k}$ .
- (iii)  $\sum_{k=1}^p \dim(E_{\lambda_k}) = n$ .
- (iv)  $\chi_n$  est scindé sur  $\mathbb{K}$  et pour tout  $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ , la dimension de  $E_{\lambda_k}$  est égale à la multiplicité de  $\lambda_k$  dans  $\chi_u$ .
- (v)  $\exists P \in \text{Ann}(u)$  scindé à racines simples.
- (vi)  $\pi_u$  est scindé à racines simples.

**Exemple 28.**  $\begin{pmatrix} 0 & 2 & -1 \\ 3 & -2 & 0 \\ -2 & 2 & 1 \end{pmatrix}$  est diagonalisable, semblable à  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & -4 \end{pmatrix}$ .

[GOU21]  
p. 177

**Corollaire 29.** Sur  $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q$ ,  $u$  est diagonalisable si et seulement si  $u^q = u$ .

p. 188

**Théorème 30** (Diagonalisation simultanée). Soit  $(u_i)_{i \in I}$  une famille d'endomorphismes de  $E$  diagonalisables. Il existe une base commune de diagonalisation dans  $E$  pour  $(u_i)_{i \in I}$  si et seulement si ces endomorphismes commutent deux-à-deux.

p. 176

*Remarque 31.* La réciproque est vraie.

### 3. Exemples d'endomorphismes diagonalisables dans un espace euclidien ou hermitien

On se place dans le cas où  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ , on munit  $E$  d'un produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$ . Si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ , on munit  $E$  d'un produit scalaire hermitien  $\langle \cdot, \cdot \rangle$ .

#### a. Endomorphismes autoadjoints

**Lemme 32.** Il existe un unique  $u^* \in \mathcal{L}(E)$  tel que

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

[GOU21]  
p. 255

**Définition 33.** L'endomorphisme  $u^*$  précédent est l'**adjoint** de  $u$ . On dit que  $u$  est **autoadjoint** si  $u = u^*$ .

**Proposition 34.** Soit  $v \in \mathcal{L}(E)$ . Alors  $v = u^*$  si et seulement si la matrice de  $v$  dans une base orthonormée  $\mathcal{B}$  de  $E$  est la transposée (transconjugée dans le cas hermitien) de la matrice de  $u$  dans  $\mathcal{B}$ .

**Théorème 35.** Tout endomorphisme autoadjoint se diagonalise dans une base orthonormée, ses valeurs propres étant réelles.

**Lemme 36.**

$$\forall A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \exists ! B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \text{ telle que } B^2 = A$$

[C-G]  
p. 376

[DEV]

**Application 37** (Décomposition polaire). L'application

$$\mu : \begin{array}{ccc} \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) & \rightarrow & \text{GL}_n(\mathbb{R}) \\ (O, S) & \mapsto & OS \end{array}$$

est un homéomorphisme.

#### b. Endomorphismes normaux

On suppose dans toute cette sous-section que  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ .

**Définition 38.**  $u$  est dit **normal** s'il est tel que  $u \circ u^* = u^* \circ u$ .

[GRI]  
p. 286

**Proposition 39.** On suppose  $u$  normal. Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$  une valeur propre de  $u$ . Alors :

- (i)  $E_\lambda^\perp = \{x \in E^\lambda \mid \forall y \in E^\lambda, \langle x, y \rangle = 0\}$  est stable par  $u$ .
- (ii)  $u|_{E_\lambda^\perp}$  est normal.

**Corollaire 40.** On suppose  $u$  normal. Alors  $u$  est diagonalisable dans une base orthonormée.

## 4. Topologie

**Proposition 41.** L'ensemble  $\mathcal{D}_n(\mathbb{C})$  des matrices diagonalisables à coefficients complexes est dense dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

[BMP]  
p. 179

**Application 42.** L'application qui à une matrice  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  associe la partie diagonalisable de sa décomposition de Dunford  $M = D + N$  n'est pas continue.

**Application 43.**

$$\forall U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \chi_U(U) = 0$$

p. 217

## III - Applications

### 1. Réduction

**Théorème 44** (Décomposition de Dunford). On suppose que  $\pi_u$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ . Alors il existe un unique couple d'endomorphismes  $(d, n)$  tels que :

- $d$  est diagonalisable et  $n$  est nilpotent.
- $u = d + n$ .
- $dn = nd$ .

[GOU21]  
p. 203

**Corollaire 45.** Si  $u$  vérifie les hypothèses précédentes, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $u^k = (d + n)^k = \sum_{i=0}^m \binom{k}{i} d^i n^{k-i}$ , avec  $m = \min(k, l)$  où  $l$  désigne l'indice de nilpotence de  $n$ .

**Remarque 46.** On peut montrer de plus que  $d$  et  $n$  sont des polynômes en  $u$ .

[DEV]

## 2. Calcul d'exponentielles

**Lemme 47.** (i) La série entière  $\sum \frac{z^k}{k!}$  a un rayon de convergence infini.  
(ii)  $\sum \frac{A^k}{k!}$  est convergente pour toute matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

[ROM21]  
p. 761

**Définition 48.** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On définit l'**exponentielle** de  $A$  par

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$$

on la note aussi  $\exp(A)$  ou  $e^A$ .

**Théorème 49.** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

- (i) Si  $A = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ , alors  $\exp(A) = \text{Diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n})$ .
- (ii) Si  $B = PAP^{-1}$  pour  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ , alors  $e^B = P^{-1}e^A P$ .
- (iii)  $\det(e^A) = e^{\text{trace}(A)}$ .
- (iv)  $t \mapsto e^{tA}$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$ , de dérivée  $t \mapsto e^{tA} A$ .

**Proposition 50.** Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  qui commutent. Alors,

$$e^A e^B = e^{A+B} = e^B e^A$$

**Exemple 51.** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  qui admet une décomposition de Dunford  $A = D + N$  où  $D$  est diagonalisable et  $N$  est nilpotente d'indice  $q$ . Alors,

- $e^A = e^D e^N = e^D \sum_{k=0}^{q-1} \frac{N^k}{k!}$ .
- La décomposition de Dunford de  $e^A$  est  $e^A = e^D + e^D(e^N - I_n)$  avec  $e^D$  diagonalisable et  $e^D(e^N - I_n)$  nilpotente.

**Application 52.** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  dont le polynôme caractéristique est scindé sur  $\mathbb{K}$ . Alors  $A$  est diagonalisable si et seulement si  $e^A$  l'est.

**Application 53.** Une équation différentielle linéaire homogène  $(H) : Y' = AY$  (où  $A$  est constante en  $t$ ) a ses solutions maximales définies sur  $\mathbb{R}$  et le problème de Cauchy

$$\begin{cases} Y' = AY \\ Y(0) = y_0 \end{cases}$$

a pour (unique) solution  $t \mapsto e^{tA} y_0$ .

[GOU20]  
p. 380

# Bibliographie

## **Objectif agrégation**

[BMP]

Vincent BECK, Jérôme MALICK et Gabriel PEYRÉ. *Objectif agrégation*. 2<sup>e</sup> éd. H&K, 22 août 2005.

<https://objectifagregation.github.io>.

## **Nouvelles histoires hédonistes de groupes et de géométries**

[C-G]

Philippe CALDERO et Jérôme GERMONI. *Nouvelles histoires hédonistes de groupes et de géométries. Tome 1*. Calvage & Mounet, 13 mai 2017.

<http://www.calvage-et-mounet.fr/2022/05/09/nouvelles-histoires-hedoniste-de-groupes-et-de-geometrie/>.

## **Les maths en tête**

[GOU20]

Xavier GOURDON. *Les maths en tête. Analyse*. 3<sup>e</sup> éd. Ellipses, 21 avr. 2020.

<https://www.editions-ellipses.fr/accueil/10446-les-maths-en-tete-analyse-3e-edition-9782340038561.html>.

## **Les maths en tête**

[GOU21]

Xavier GOURDON. *Les maths en tête. Algèbre et probabilités*. 3<sup>e</sup> éd. Ellipses, 13 juill. 2021.

<https://www.editions-ellipses.fr/accueil/13722-25266-les-maths-en-tete-algebre-et-probabilites-3e-edition-9782340056763.html>.

## **Algèbre Linéaire**

[GRI]

Joseph GRIFONE. *Algèbre Linéaire*. 6<sup>e</sup> éd. Cépaduès, 9 jan. 2019.

<https://www.cepades.com/livres/algebre-lineaire-edition-9782364936737.html>.

## **Mathématiques pour l'agrégation**

[ROM21]

Jean-Étienne ROMBALDI. *Mathématiques pour l'agrégation. Algèbre et géométrie*. 2<sup>e</sup> éd. De Boeck Supérieur, 20 avr. 2021.

<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807332201-mathematiques-pour-l-agregation-algebre-et-geometrie>.